

# L'impact du milieu extra scolaire dans l'enseignement de la lecture en FLE à l'école primaire

Dr. Bachir Bensalah  
Khaled Guerid  
Université de Biskra



Synergies Algérie n° 12 - 2011 pp. 173-180

**Résumé :** Le milieu extrascolaire de l'enfant est un déterminant fondamental dans toute entreprise d'apprentissage et d'éducation. Il apporte une aide considérable à l'école dans sa mission, en offrant à l'enfant un espace culturel qui lui permet une meilleure familiarisation avec le milieu scolaire. La présente étude, couronnée par la participation de nos collègues enseignants et inspecteurs, met l'accent sur le rôle que peut avoir l'environnement socioculturel dans l'enseignement de la lecture en FLE au niveau de l'école primaire.

**Mots-clés :** Milieu extra scolaire - L'enseignement de la lecture - FLE - L'école primaire

**Abstract:** The extra-school context of the child is a fundamental determinant in any learning as well as educational projects. It supports considerably the school in its endeavor, by providing the child with a cultural which allows for a better familiarization with the school context. The current study, crowned with the participation of fellow teachers and inspectors, focuses on the role that the sociocultural environment may have in the teaching of the reading of the French as a foreign language (FLE) in the primary school.

**Keywords:** Extra-school - The teaching of reading - French as a foreign language (FLE) - Primary school

**المخلص:** يعتبر المحيط الخارجي للمدرسة محدد أساسي لكل عملية تربوية و تعلم ، حيث يقدم لها دعما معتبرا بتقديره للطفل فضاء ثقافيا يسمح له بالتأقلم مع الوسط المدرسي . تسلط هذه الدراسة، المتوجة بمشاركة زملاء من معلمين ومفتشين ، الضوء على الدور الذي يمكن أن يلعبه المحيط السوسولوجي و الثقافي في تعليم القراءة باللغة الفرنسية كلغة أجنبية في المدرسة الابتدائية.

**الكلمات المفتاحية :** المحيط الخارجي للمدرسة - تعليم القراءة - الفرنسية كلغة أجنبية - المدرسة الابتدائية.

## Introduction

La lecture constitue, dans l'enseignement du FLE à l'école primaire, aussi bien un point d'aboutissement qu'un point de départ car elle conditionne toutes les autres disciplines. Son apprentissage n'est pas scolairement indépendant des autres apprentissages car ces derniers reposent essentiellement sur le savoir lire. La lecture est donc plus qu'une discipline parmi les autres. Elle est la condition de tout progrès dans l'acquisition des moyens d'expression et de communication. Les Instructions Officielles déclaraient

fortement que L'enfant ne peut rien apprendre s'il ne sait pas lire. Il n'apprend rien volontiers s'il ne sait pas lire aisément. Il faut lui donner le plus vite possible l'habitude de lire sans effort. Cela va permettre à l'enfant de devenir progressivement un lecteur autonome. Tel est le rôle principal de l'école d'aujourd'hui.

Cependant, on constate que bien souvent cet objectif n'est pas atteint : en effet les programmes estiment que les élèves, après les trois dernières années de l'école primaire (3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> année), doivent posséder complètement le mécanisme de la lecture. Dans le guide pédagogique du manuel de la 5<sup>ème</sup> année primaire, on précise que l'élève doit être capable de « lire et comprendre un texte d'une centaine de mots, d'une manière de plus en plus personnelle, à partir des indices textuels et du contexte ». Ces vues expriment plutôt un idéal que la réalité. Des constatations faites dans plusieurs écoles (urbaines et rurales), il résulte que « la lecture courante » n'est pas complètement acquise à onze ans pour de nombreux élèves - l'enquête que nous avons menée ne va pas le contredire -. Tant que les élèves en seront encore à la lecture hésitante en consacrant un grand effort dans le déchiffrage des mots et des syllabes, l'accès au monde de l'écrit, en langue française, ne sera toujours pas facile pour eux. Devant ce constat, les insuffisances constatées relèvent sans doute de plusieurs ordres de causes dont les conditions de l'apprentissage sont à situer au premier rang. Par ailleurs, comment des élèves qui ont suivi un parcours scolaire normal rencontrent-ils sans cesse des difficultés qui les empêchent de se comporter normalement devant un texte de lecture ? L'impact de l'environnement socioculturel de l'enfant, notamment dans les régions du sud algérien, est-il déterminant dans l'enseignement de la lecture en FLE. Dans un environnement nettement moins favorable, l'école peut-elle remédier aux carences du milieu extrascolaire de l'enfant ?

Pour apporter des éléments de réponses aux questions citées précédemment, nous avons choisi d'organiser notre travail autour de deux facteurs principaux : le statut familial de l'enfant et son environnement socioculturel. Il s'agit donc d'une analyse descriptive qui va permettre d'étudier l'impact que peut avoir l'environnement de l'enfant ainsi que son milieu familial dans l'apprentissage du français langue étrangère. Ce travail n'a pas la prétention de cerner tous les problèmes de l'apprentissage de la lecture, mais se limite seulement à des réflexions qui pourraient éclairer même d'une faible lueur, le plus important domaine de l'enseignement.

## 1. Le rôle de l'école

L'école offre aux apprenants la possibilité d'apprendre à lire, ce qui va leur permettre l'accès à toute forme d'écrit dans une société où l'information et la formation permanente sont devenues une nécessité. Le rôle de l'école est de faire de l'élève un vrai lecteur, ou «lecteur achevé» selon Daniel Coste, qui sait lire pour satisfaire un besoin, un désir, pour s'informer, progresser et s'adapter, enfin pour agir et réagir.

L'un des principes fondamentaux de tout apprentissage dans les premiers niveaux est l'exploitation d'une situation connue qui amène l'enfant à réagir : scène de vie familiale ou autre situation liée à l'environnement de l'enfant. Pour pouvoir lire et comprendre l'information contenue dans un texte, l'enfant fait appel à une série de connaissances qu'il a antérieurement emmagasinées. Parmi celles-ci, les connaissances ayant rapport avec le sujet abordé dans le texte (les connaissances culturelles et les connaissances

issues de l'expérience). Il est donc normal que les livres de lecture tiennent compte de cette réalité. Et, partant de là, tous les textes de lecture, principalement ceux destinés à l'apprentissage de la lecture, au niveau du primaire, doivent prendre en considération les prérequis de l'élève. L'expérience a montré que les enfants réagissent mieux devant un texte qui se rapporte à leur environnement et plus généralement à leur culture.

### 1.1. Les étapes de la construction de l'acte de lire de base

Dès sa scolarisation, l'enfant dispose de deux modes principaux d'accès à la signification :

- un accès immédiat par les unités de sens que sont « les mots ».
- un accès médiatisé par la combinatoire des unités non significatives que sont « les éléments du code graphique ou lettres ».

Ces deux modes interagissent en permanence, permettant une progression à l'enfant dans son apprentissage de la lecture qui se fait en trois étapes :

Dans la première étape, le rôle de la famille est d'une utilité considérable. En effet, l'enfant acquiert des savoirs et des savoirs-faire isolés grâce aux lecteurs-médiateurs (la mère, le père, le grand frère, un proche etc.). L'enfant est en mesure d'acquérir un premier bagage de mots dont il a découvert le sens grâce à quelques éléments du code graphique, repérés dans son environnement physique immédiat et qui constituent pour lui des indices. Cependant, ces derniers sont généralement sommaires, laissant apparaître quelquefois des confusions, surtout quand il s'agit de deux mots qui présentent des similitudes (cher, chair / terre: taire). L'enfant peut aussi découvrir des éléments du code graphique. Il réalise que les lettres ont un nom et correspondent à un sens bien déterminé. Mais la ressemblance entre certaines lettres rend leur distinction difficile et exige un effort au niveau de la perception. L'interaction des éléments que l'enfant acquiert va constituer une certaine compétence de lecteur. L'enfant pourra progressivement lire des mots isolés ou situés dans un texte.

Dans la deuxième étape, l'enfant intègre progressivement des acquis antérieurs rendant sa lecture de plus en plus autonome. Il découvre le sens de l'écrit en mettant en œuvre un certain nombre de stratégies et en utilisant toutes les connaissances qu'il possède. Il améliore ainsi ses connaissances sur le code et construit par la suite l'acte de lire de base.

La troisième étape est celle de l'adaptation de la lecture au texte. Cette dernière reflète la capacité du lecteur à faire varier un ou plusieurs des éléments de son comportement de lecture, de façon à lire différents genres de textes avec une bonne compréhension. En effet, la diversité des supports et des situations de lecture exige une adaptation du rythme et du type de lecture utilisé. Il s'agit donc d'un comportement spécifique du lecteur face à un texte donné.

En 5<sup>ème</sup> année primaire, l'élève aura en principe dépassé le niveau des difficultés techniques de la « lecture déchiffrage ». Il sera capable de s'adonner à des séances de lecture solitaire en dehors de l'enceinte scolaire, chez lui, dans la rue, dans la bibliothèque, dans le bus, dans une salle d'attente ... etc. C'est à partir de cette seconde période que nous devons éveiller en lui le goût de lire, de s'informer, de découvrir tout en consolidant et en développant ses compétences de lecteur. On doit encore l'encourager à lire pour occuper ses moments libres au lieu de se livrer à d'autres activités. Il importe de veiller au choix des lectures individuelles que les élèves auront à faire en dehors de l'école afin de les habituer à lire des textes de qualité et éviter la lecture passe temps où la pensée s'absorbera sans être vraiment employée. Cette dernière appelée « lecture

*jeu* » ne vise aucun travail, aucune information, aucun enrichissement personnel mais elle permettra quand même à l'élève de s'initier à la lecture d'œuvres telles que des histoires, des romans, des contes...etc.

## 2. Le milieu extrascolaire de l'élève

Les spécialistes en la matière ne cessent de souligner l'importance de l'environnement extrascolaire dans toute entreprise d'apprentissage et d'éducation. Il apporte une aide considérable à l'école dans sa mission. Les rôles de ces deux espaces doivent être obligatoirement complémentaires. S'agissant de nos écoles, une enquête a été réalisée dans les Daïra de Tolga et de Foughala dans la wilaya de Biskra (sud-est algérien) afin de dévoiler le degré de complémentarité que peut avoir l'école avec le milieu extrascolaire des apprenants. La deuxième Daïra a été choisie pour ses écoles rurales où les conditions de travail ne sont pas ceux des centres urbains. Ces Daïra comptent au total 58 écoles où l'enseignement de la langue française est assuré par 104 enseignants. Ces derniers ont été invités à répondre à un questionnaire qui leur a été proposé pour avoir des éléments de réponses sur l'environnement et les avantages qu'il offre aux enfants dans l'apprentissage de la lecture. La première question est la suivante.

*L'environnement de vos élèves favorise-t-il l'apprentissage de la lecture ?*

Réponses					
Oui		Non		Sans réponse	
Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
20	33,33%	39	65%	1	1,66%

L'environnement de l'enfant ne favorise pas pleinement l'apprentissage de la lecture selon 65% des enseignants interrogés. Ils confirment l'existence d'un très faible contact entre les élèves et la langue française. Il s'agit là d'une remarque qui concerne surtout les écoles reculées. Si l'environnement dans lequel évolue l'enfant, surtout dans les centres urbains où l'enfant est en contact avec la langue française, est généralement favorable à l'apprentissage de la lecture, il n'en est pas de même dans les régions rurales. L'apport de la télévision et parfois celui de la presse vont réduire un peu ce déséquilibre. On signale cependant, que le contact de l'enfant avec la langue française dans et en dehors de la famille est faible. Ce fait est dû à l'absence de clubs et de bibliothèques municipales. La seule école privée qui dispense des cours de rattrapage en français n'organise pas des séances de lecture. Elle se limite à l'entraînement des élèves à traiter des sujets d'examen.

### 2.1. Le rôle de la famille

La famille devrait, en principe, jouer un rôle incontestable dans le développement des compétences de base chez l'enfant (lire, écrire, calculer) en lui offrant un espace culturel qui favorise la concrétisation et la mise en application de ce qui a été appris à l'école. La présente question destinée aux enseignants nous permettra de vérifier si le rôle de la famille dans l'apprentissage de la lecture se fait sentir à l'école.

*Le milieu familial est-t-il motivant dans l'apprentissage de la lecture ?*

a- En zone urbaine

Réponses					
Oui		Non		Sans réponse	
Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
39	65%	18	30%	3	5%

b- En zone rurale

Réponses					
Oui		Non		Sans réponse	
Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
12	20%	42	70%	6	10%

On remarque à travers ces résultats que le rôle de la famille dans l'apprentissage de la lecture diffère d'une région à une autre. Ces réponses reflètent clairement les disparités entre zones urbaines et zones rurales. En zones urbaines, 65% des enseignants jugent que l'école est épaulée par la famille. Cela se fait sentir au cours du travail quotidien en classe. Les parents souvent évolués (fonctionnaires, médecins, avocats,...) accordent l'intérêt nécessaire à l'avenir de leurs enfants. En zones rurales, 70% des enseignants pensent que le milieu familial, défavorable, n'apporte aucun soutien à l'école. Les parents envoient souvent leurs enfants travailler dans les champs et les chargent d'autres besognes, ce qui diminue fortement l'action de l'école. Cette situation demeure, malgré l'inquiétude des enseignants qui ont tenté plusieurs fois de sensibiliser les parents au moyen d'entretiens directs ou par le biais de l'association des parents d'élèves. Initiatives louables mais qui restent malheureusement sans lendemain.

**2.1.1. le statut familial**

On cite ici un autre aspect du milieu familial qui peut jouer un rôle important dans l'apprentissage de la lecture : le niveau culturel ainsi que la situation sociale de la famille. Qu'en pensent les enseignants ?

*Le statut social de la famille ainsi que son niveau culturel vous paraissent-ils déterminants dans l'apprentissage de la lecture ?*

Réponses					
Oui		Non		Sans réponse	
Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
57	95%	3	5%	0	0%

Il apparaît à travers les réponses obtenues que le statut social de la famille joue un rôle incontestable dans l'apprentissage de la lecture et dans l'éducation des enfants d'une manière générale selon 95% des enseignants. Seuls 5% d'entre eux ne partagent pas cet avis. Chaque règle ayant ses exceptions, ces derniers se basent probablement sur des cas extrêmement rares, car il est vrai que des lumières jaillissent quelquefois de foyers très modestes. Il est à retenir que tous les enseignants se sont exprimés sur cette question.

Les maîtres disposent des informations nécessaires sur la famille (statut des parents, nombre d'enfants, l'absence de l'un des parents et autres cas particuliers) qui leurs permettent d'accomplir leurs tâches quotidiennes en tenant compte de ses données. Ils soulignent donc les inégalités entre les enfants et qui sont dues en grande partie à la situation des parents. Ces inégalités sont perceptibles surtout dans les grands centres urbains et renvoient pour une grande part à la position sociale et aux diplômes des parents. C'est ainsi que les enfants dont les parents sont cadres et bons lecteurs ont deux fois plus de chances d'aimer la lecture que les enfants de parents ouvriers ou petits employés qui lisent peu ou pas du tout.

En plus des livres et autres imprimés qui facilitent l'accès à la lecture, certains élèves disposent de micro-ordinateurs et s'adonnent à des jeux de lecture à la maison. L'école gagnerait à réduire cet écart en se mettant au niveau des exigences actuelles pour mieux aider les enfants défavorisés par l'octroi de livres pour enfants, création d'espace de lecture et pourquoi pas manipulation de micro-ordinateurs.

### 2.1.2. La lecture à la maison

La présente question à pour but de montrer le rôle de l'enseignant lié à l'apprentissage de la lecture en dehors de l'école. En effet, l'enseignant est capable de faire naître chez les élèves la confiance en soi pour acquérir l'autonomie tant indispensable dans l'apprentissage de la lecture. Cet objectif va se réaliser parallèlement à l'éveil de la curiosité et à la naissance du goût de la lecture chez les élèves.

*Encouragez-vous la lecture à la maison ?*

Réponses					
Oui		Non		Sans réponse	
Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
58	96,66%	0	0%	2	3,33%

Presque tous les enseignants portent le même jugement sur cette question. 96,66% de ceux qui ont été consultés insistent sur l'importance de la lecture à la maison qui va permettre à l'élève de se familiariser encore plus avec les textes. Les enseignants affirment tous encourager cette lecture libre ou orientée. Cependant les faibles moyens de la famille qui ne peut souvent pas se procurer des livres pour enfants et l'inaptitude des parents à surveiller cette activité rendent cette tâche ardue et complexe. Devant cette situation, le maître n'a d'autres solutions que l'utilisation du livre scolaire. C'est ainsi que des lectures sont proposées aux élèves sous forme d'activités diverses. Cela va du repérage du son et du mot à la préparation du texte de lecture pour la 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> A.P. Ces lectures sont, comme nous l'avons montré, facilitées par l'histoire racontée, le langage ou l'expression orale. Le contrôle de ce travail se fait en classe.

La naissance du « goût de la lecture » chez l'enfant, question que nous avons déjà citée plus haut, va l'inciter à se créer un petit espace culturel constitué principalement par les livres de sa bibliothèque. Le problème reste cependant entier quant à la disponibilité de ce genre de livres dans le marché. Il reste aux maîtres le recours à la bibliothèque scolaire quand elle existe. Nous allons parler de ce sujet d'une manière plus détaillée à travers la question suivante

*Incitez-vous les élèves à acheter des livres pour enfants ?*

Réponses					
Oui		Non		Sans réponse	
Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
44	73,33%	8	13,33%	8	13,33%

Les réponses obtenues montrent clairement que les enseignants sont conscients de l'importance de la lecture à la maison. 73,33% d'entre eux incitent les élèves à acheter des livres. Cependant, 13,33% des maîtres ont répondu négativement à la question en évoquant la rareté de ces livres dans le marché. Les problèmes qui se posent pour les enseignants sont les mêmes pour les élèves. Les livres pour enfants ne sont pas souvent disponibles, en langue française notamment. Certes, on peut toujours en trouver dans les grandes villes mais les réalités familiales n'encouragent souvent pas leur acquisition. Nos enfants ne peuvent malheureusement pas accéder à cette lecture de recherche et de loisirs tant indispensable à l'ouverture de l'esprit et à la connaissance du monde. Par ailleurs, on note la faible émergence du désir de lire, désir qui s'appuie normalement sur les stimulations du milieu familial. Or, dans les familles, il n'y a pas de culture de l'écrit : Personne ne lit, on n'offre pas de livres en cadeau, il n'y a pas de rite du coucher autour d'une histoire lue. Le livre d'une manière générale est considéré comme un outil exclusivement scolaire.

Après avoir vu, à travers ce questionnaire, les aspects essentiels de l'impact de l'environnement de l'enfant ainsi que son milieu familial sur l'apprentissage de la lecture à l'école primaire, nous arrivons maintenant à la présente question qui servira de synthèse à ce processus et qui montre clairement le point de vue des enseignants sur le résultat de cet apprentissage.

*Estimez-vous que vos élèves sont en mesure de lire un texte une fois le programme de l'école primaire terminé ?*

Réponses					
Oui		Non		Sans réponse	
Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
21	35%	39	65%	0	0%

Il est en effet aisé de constater à travers les réponses obtenues que l'enfant n'a pas été amené à la lecture personnelle c'est-à-dire à l'autonomie selon 65% des enseignants consultés. Nos écoliers s'intéressent rarement aux journaux, revues et autres publications, lectures tant indispensables à l'acquisition de nouvelles connaissances et à la formation de l'esprit d'analyse indispensable au cours de l'après école. Les enseignants insistent sur cet aspect du problème et affirment pouvoir obtenir de très bons résultats avec les mêmes programmes si les élèves bénéficieraient de l'aide que pourraient leur offrir leurs familles ainsi que leur environnement et qui répond aux aspirations de l'enseignement du français langue étrangère.

## Conclusion

L'objectif principal de l'enseignement de la lecture est d'installer des compétences chez l'enfant pour qu'il puisse les mettre en œuvre à l'école et en dehors de l'école.

C'est par cette voie qu'on l'aidera durant toute sa vie à devenir capable d'apprendre à apprendre. Nous rejoignons ici Paul Valéry qui affirme que « faire en sorte que nos enfants deviennent des hommes prêts à affronter ce qui n'a jamais été »/1.

Pour aider nos enfants à se préparer en ces temps incertains c'est-à-dire se préparer à affronter l'inconnu, nous pensons qu'un certain nombre d'objectifs sont à réaliser. Nous commençons d'abord par la remise en place de la bibliothèque scolaire. Celle-ci peut être l'auxiliaire du maître pour améliorer le niveau des élèves et créer chez eux ce goût de la lecture tant indispensable à l'ouverture de l'esprit et à l'acquisition des connaissances. Notre système éducatif devrait rendre obligatoire la connaissance de fragments étendus de certaines œuvres. Nous citons pour l'exemple *Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun, *les Fables* de LaFontaine...

Il est souhaitable également que l'emploi du temps de l'institution comporte à la fin de la semaine une séance de lecture libre. Les élèves auront à choisir librement leur lecture en puisant dans la bibliothèque scolaire car l'école est en mesure d'assurer un climat favorisant cette activité qui devrait, en principe, se faire dans un milieu extrascolaire (bibliothèque municipale, la famille, centre culturel, etc....). Le maître arrivera ainsi à développer chez ses élèves le goût de la lecture et à leur donner une idée de l'intérêt des grandes œuvres. Il est par ailleurs décevant que les élèves quittent l'école sans avoir jamais entendu parler d'œuvres se rapportant à la culture algérienne. Notre société connaît aujourd'hui une stagnation de la lecture publique. Il n'y a qu'à voir la rareté sinon l'absence de bibliothèques dans nos villes et dans une époque en mouvement, stagnation signifie recul. Comme nous l'avons dit précédemment, les livres sont achetés surtout par une petite fraction de privilégiés. Sous d'autres cieux, le livre de poche trouve une bonne clientèle chez les jeunes. Ce problème compte parmi ceux qui sont à l'origine des carences de l'enseignement du F.L.E. en Algérie.

## Bibliographie

Bordeleau, C. 1999. *L'art d'enseigner. Principes, conseils et pratiques pédagogiques*. Québec : Gaëtan Morin éditeur.

Chauveau, G. 2007. *Le savoir-lire aujourd'hui. Les méthodes de lecture et l'apprentissage de l'écrit*. Paris : Retz.

Côté, R.L. 2001. *Psychologie de l'apprentissage et enseignement*. Québec : Gaëtan Morin éditeur.

Mareuil, A.1975. *Guide pédagogique pour l'enseignement de la lecture*. Paris : Editions Hachette.

Rémond, G. 1990. *Nous devenons de vrais lecteurs*. Paris : Retz.

Goigoux, R., Cède, S. 2006. *Apprendre à lire à l'école*. Paris : Retz.

Van Grunderbeeck, N. 1994. *Les difficultés en lecture: diagnostic et pistes d'interventions*. Québec : Gaëtan Morin Editeur.

Guide pédagogique du manuel de la 5<sup>ème</sup> année primaire. 2008. Alger : ONPS.